

SAINT ETIENNE, 26 DECEMBRE

SOMMAIRE POUR LA VEILLE AU SOIR

Nous honorerons demain saint Etienne nous enseignant : 1° l'amour du prochain ; 2° le zèle du salut des âmes, qui est l'amour du prochain dans le sens le plus élevé ; 3° la force chrétienne appuyée sur l'espérance. Nous prendrons ensuite la résolution : 1° de pardonner au prochain tous ses torts et de rendre toujours le bien pour le mal ; 2° de travailler de tous nos efforts au salut de nos frères ; 3° de relever souvent notre courage dans les épreuves par l'espérance du ciel. Notre bouquet spirituel sera le mot de saint Etienne : *Je vois les cieux ouverts, et le fils de l'homme debout à la droite de son Père* (Act., VII, 55).

MEDITATION POUR LE MATIN

Adorons le Fils de Dieu en deux états bien différents : infiniment abaissé dans la crèche, où tout cette octave nous le présente, et souverainement élevé en gloire dans les cieux, où le vit saint Etienne, dont nous faisons aujourd'hui la fête. Ces deux états nous rappellent l'ordre de choses que Dieu a établi, savoir : qu'il faut souffrir sur la terre avec Jésus-Christ pour jouir dans le ciel avec lui ; combattre ici-bas pour triompher là-haut, nous humilier en ce monde pour être élevé dans le monde à venir. Remercions le Verbe incarné de cette admirable économie de sa providence, et prions-le de nous en bien pénétrer.

PREMIER POINT

Saint Etienne nous apprend à aimer le prochain.

Admirons le grand cœur de saint Etienne aimant tendrement tous les hommes, et, par-dessus tout, ceux dont il avait le plus à sa plaigndre, ceux qui le persécutaient et avaient juré sa perte. Loin de leur en vouloir, loin de s'emporter contre eux ou de se venger, il les aime de toute son âme ; et s'il les reprend, ce n'est que pour les rendre meilleurs. Si pour toute réponse à ses discours, ils le lapident, il continue à les aimer ; il prie pour ceux qui le font mourir, il prie à genoux, demandant pardon, grâce et miséricorde pour eux : *Seigneur, ne leur imputez pas ce péché* (Act. VII, 59) ; et par la ferveur de sa prière, il obtient la conversion de Saul, et mérite que son persécuteur sur la terre soit son compagnon de gloire dans le ciel. C'est ainsi qu'il oppose le bienfait à l'injure, la charité à la haine, la douceur à la colère, la bonté à la malice, et qu'il met en principe la pratique du Maître : *Priez pour ceux qui vous persécutent, faites du bien à ceux qui vous haïssent* (Matth., V, 44). Que ce bel exemple nous apprend admirablement, non seulement à ne jamais nous laisser aller aux aversions, à l'aigreur, au mécontentement ; mais à pardonner tous les torts, à supporter tous les défauts, à rendre le bien pour le mal et à nous montrer, en toute circonstance, gracieux et aimables envers tous sans exception !

DEUXIEME POINT

Saint Etienne nous enseigne le zèle pour le salut des âmes.

Ce n'est point assez pour saint Etienne d'aimer ses ennemis ; il a soif de leur salut, il veut à tout prix les gagner à Jésus-Christ et les sauver. Pour cela, il leur prêche, avec toute la véhémence du zèle et l'autorité des miracles, la divinité de Jésus qu'ils ont crucifié (Act., VI, 8). On ne se rend point à sa parole ; il ne se décourage pas, et confond ses adversaires, qui ne peuvent résister à l'esprit de sagesse qui parle par sa bouche (Act., VI, 10). De faux zéloteurs de la loi, d'accord avec les docteurs et les princes de la nation, soulèvent le peuple contre lui, le traduisent comme blasphémateur devant le tribunal suprême des Juifs, en poussant des cris de rage et de mort ; et là de faux témoins le dénoncent comme prêchant contre le temple et la loi de Moïse. Etienne, heureux de trouver une occasion aussi favorable de prêcher Jésus-Christ, se présente à ses juges avec un extérieur de modestie qui révèle en sa personne plutôt un ange du ciel qu'un homme de la terre (Act., VI, 15) ; puis, prenant la parole et oubliant sa défense, il établit par les saintes Ecritures la divinité du Sauveur Jésus. Pour toute réponse, il n'obtient de ses juges que la colère furieuse de l'amour-propre confondu (Act., VII, 54) ; ils poussent de grands cris, se bouchant les oreilles pour ne plus l'entendre (Act., VII, 56), se jettent sur lui, le conduisent hors de la ville pour le lapider, et le saint diacre ne cesse de prêcher qu'en cessant de vivre. Peut-il être un zèle du salut des âmes plus admirable, plus intrépide, plus généreux ? Hélas ! quel rapport y a-t-il entre nous et ce saint prédicateur ? Nous voyons les âmes se perdre, et nous en sommes si peu touchés, et nous faisons si peu pour les sauver ! Réveillons enfin en nous le feu sacré du zèle.

TROISIEME POINT

Saint Etienne nous enseigne la force chrétienne appuyée sur l'espérance.

La vie présente n'est qu'un martyre continu : martyre du corps par les infirmités et la maladie ; martyre de l'âme par les mécomptes de l'amour-propre, les pertes et les revers, la malveillance et la haine, les ennuis et les dégoûts. Apprenons de notre saint diacre la force chrétienne, qui, appuyée sur l'espérance, est invincible à toutes les épreuves. Saint Etienne, sous la grêle de pierres que lui lancent ses ennemis, élève les yeux au ciel ; il y voit la gloire de Dieu où il va entrer, la gloire de Jésus-Christ qui va le couronner ; et à cette vue, il triomphe d'aise, il tressaille de joie. *Je vois, dit-il, les cieux ouverts et le Fils de l'homme à la droite de Dieu* (Act., VII, 55). A ce spectacle, la mort lui semble un bonheur. Epuisé de sang et près d'expirer, il remet avec délices son âme aux mains de Jésus-Christ, qui l'introduit en paradis (Act., VII, 58). Ainsi s'accomplit l'oracle de l'Esprit-Saint, si propre à nous soutenir dans les épreuves : *Un peu de patience, et en retour le bonheur* (Eccl., I, 29). Où est en nous la force chrétienne appuyée sur l'espérance ? Nous sommes lâches dans l'épreuve ; la moindre peine nous décourage et nous abat. Un regard de foi au ciel nous rendra forts et nous serons invincibles.

Résolutions et bouquet spirituel comme ci-dessus.